

gemeine Einleitung (13—24) vorausgeschickt ist. — Unter dem Titel *Gacetilla austral* gibt CARLOS RAMA periodisch bibliographische Notizen heraus, die er mit Interessenten (gegen Sonderdrucke, etc.) austauscht. Anschrift: Coronel Alegre 1340, Montevideo (Uruguay).

Münster

Werner Promper

Rauscher, Anton, SJ (Hrsg.): *Ist die katholische Soziallehre antikapitalistisch?* Beiträge zur Enzyklika „*Populorum Progressio*“ und zur „*Offenburger Erklärung*“ der Sozialausschüsse. Bachem/Köln 1968; 196 S., DM 13,80

Il s'agit d'une collection d'articles de divers auteurs sur deux textes récents qui mettent en cause le système dit «capitaliste»: en premier lieu, le passage de *Populorum Progressio* qui critique le capitalisme et ses vices, en second lieu le passage de la déclaration d'Offenburg de la CDU (9-7-1967). L'éditeur a réuni des avis différents. Il ne prend pas parti. Il laisse au lecteur le soin de décider jusqu'à quel point un catholique peut ou non se désolidariser du capitalisme, jusqu'à quel point il le doit, jusqu'à quel point les déclarations de la CDU sur la participation à l'entreprise sont opportunes, acceptables ou obligatoires.

On peut cependant se demander s'il convient de revenir tellement sur ce passage de l'encyclique. En Europe, on s'en tient encore trop aux positions idéologiques du socialisme et du capitalisme sans examiner beaucoup ce que ces idéologies recouvrent en fait. Il serait plus intéressant d'étudier l'évolution de l'entreprise capitaliste, comme le fait par exemple GALBRAITH dans son livre sur le nouvel état industriel, ou bien l'évolution de l'entreprise socialiste dans les divers régimes qui ont adopté ce système. On éviterait de discuter de la valeur de systèmes d'idées qui n'ont pas tellement de rapports avec la réalité, ou qui en auront de moins en moins, et on préparera ainsi les encycliques futures, en essayant de faire en sorte qu'elles soient plus au niveau des problématiques réelles.

Recife (Brésil)

J. Comblin

Weltentwicklung. Die Herausforderung an die Kirchen. Committee on Society, Development and Peace/Genève (150, route de Fernay) 1968; 71 p.

Du 21 au 27 avril 1968 se sont réunies à Beyrouth soixante-quatre personnes hautement qualifiées dans les problèmes du développement, représentants des diverses confessions de la chrétienté ainsi que du monde musulman. Cette rencontre a été organisée conjointement par la Commission *Justice et paix* et par le *Conseil œcuménique des Églises*. Elle avait pour objet la collaboration mondiale dans les problèmes du développement. On nous présente ici la déclaration préparée par cette Conférence et envoyée au *Conseil œcuménique des Églises* et à la Commission *Justice et paix*.

La déclaration est divisée en cinq parties: 1. Les motivations chrétiennes; 2. La situation du développement; 3. La stratégie du développement (partie de loin la plus élaborée); 4. Le rôle des Églises; 5. Conclusion.

On ne peut que se réjouir et se féliciter de voir ainsi des représentants des diverses Églises mettre au point une stratégie commune en ce qui concerne la participation des chrétiens au développement. Cependant, le contenu de la

Déclaration nous suggère deux types de remarques. En premier lieu, on se demande ce qui permet à des représentants des Églises de définir une stratégie du développement. Quelle capacité scientifique, quelle responsabilité politique avait la conférence pour prendre parti sur une stratégie du développement? Cette question nous semble devoir s'imposer d'autant plus, que, somme toute, cette stratégie n'est nullement originale et ne fait que s'inspirer des conclusions de diverses écoles économiques et sociales. La Conférence de Beyrouth adopte simplement la théorie que l'on appelle en Amérique latine le *desarrollismo*, théorie contre laquelle la Conférence de Medellín (1968) nous a heureusement mis en garde. Cette théorie consiste à réduire le développement à un problème de technique, et en fait l'affaire des économistes et des sociologues. Elle fait totalement abstraction du problème politique de la formation d'un pouvoir national capable de promouvoir le développement, et de cet autre problème politique qu'est l'état des relations internationales. Elle envisage le problème de l'aide internationale du point de vue de Sirius qui ignore totalement le vrai état des relations internationales. D'où notre inquiétude: une telle Conférence a-t-elle le droit de présenter aux Églises le choix d'une théorie du développement, et notamment d'une théorie hautement suspecte aux yeux des sous-développés?

Deuxième observation: Les Églises remplissent-elles leurs rôles lorsqu'elles se contentent d'exhorter les chrétiens à collaborer au développement dans un style tel que le lecteur croira que collaborer au développement revient à collaborer avec les techniciens, économistes, sociologues et autres des organismes internationaux actuellement existants? En effet, les organismes actuellement existants tendent à ne pas remettre en question l'équilibre international actuel, avec ses pôles dominants, ses formes d'impérialisme, de dépendance économique et culturelle, etc. En prêchant l'appui au développement conçu dans sa forme actuelle, les Églises ne vont-elles pas se lier tout simplement à une gigantesque injustice internationale? Au lieu de présenter une stratégie du développement, le rôle des Églises ne consisterait-il pas plutôt à dénoncer les impostures et les mensonges du développement, les rideaux de fumée qui recouvrent pudiquement les diverses formes de l'exploitation internationale, et à prêcher la conversion réelle, le changement radical de conduite des puissants, ainsi qu'à éveiller le sens de la dignité de ceux que l'on essaie de convaincre de se contenter des miettes du festin?

Recife (Brésil)

J. Comblin

Anschriften der Mitarbeiter dieses Heftes: Prof. Dr. ARNULF CAMPS, O.F.M., Graafseweg 577, Alverna (Niederlande) · Prof. Dr. RICHARD HAUSCHILD, x 69 Jena, Schillbachstr. 43 (DDR) · Oberstaatsbibliothekar Dr. BRUNO ZIMMEL † (Nachlaß-Verwalterin: Margaretha Zimmel, Breitenfurter Str. 420 a, A—1235 Wien) · Dr. ADRIAN HASTINGS, Box 1493, Kitwe (Zambia) · PAULUS GORDAN, O.S.B., Piazza Cavalieri di Malta 5, I—00153 Roma.